

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 16 (1938)

**Artikel:** À propos de l'iconographie de Bèze : un portrait peu connu  
**Autor:** Aubert, Fernand  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727899>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## A PROPOS DE L'ICONOGRAPHIE DE BÈZE: UN PORTRAIT PEU CONNU

Fernand AUBERT.



DANS un article paru ici même en 1927<sup>1</sup>, nous avons passé en revue quelques images anciennes — de l'ordre des figures en relief — de ce réformateur. A ce propos, nous avons remarqué que ces documents, ceux du moins qui présentent quelque intérêt iconographique, se rapprochent du portrait à l'huile de Bèze âgé, provenant de la galerie de Bessinge, incorporé en 1925<sup>2</sup> aux collections de la Bibliothèque publique et universitaire en vertu du legs consenti par son propriétaire, M. Henry Tronchin.

\* \* \*

Cela nous procure l'occasion de jeter maintenant un coup d'œil sur les principaux fonds genevois de portraits de Bèze, après avoir exclu *a priori* de notre cadre de recherches la numismatique, prise dans le sens strict du terme (médailles en métal). Selon la même méthode empirique employée pour notre article de 1927, c'est-à-dire en nous fondant sur les pièces que nous avons à notre disposition plutôt que sur des

<sup>1</sup> F. AUBERT, «Note sur sept portraits-médallions anciens de Théodore de Bèze». [*Société du Musée historique de la Réformation* (Genève): Notes d'iconographie protestante, I.] Genève, 1927, in-8°, 7 p., fig. Extrait de *Genava*, V.

<sup>2</sup> N° 260 (291) du *Catalogue de la collection de portraits, bustes, miniatures et médallions de la Bibliothèque de Genève*, par Auguste BOUVIER. Genève, 1932-1936, in-8°, 5 broch. Extrait de *Genava*, X-XIV.

investigations historiques dans le domaine de la biographie du successeur de Calvin ou des artistes qui se sont intéressés à sa physionomie, nous reconnaissons l'existence de quelque 220<sup>1</sup> portraits conservés dans les dépôts suivants : Bibliothèque publique et universitaire, Société du Musée historique de la Réformation et Bibliothèque calvinienne, Collection Paul Boissonnas (Maillart-Gosse). Ce dénombrement nous engage, sinon à résoudre en quelques lignes la question des prototypes, sinon même à émettre un jugement de valeur sur l'authenticité de types fort divers, du moins à tenter d'établir, parmi ceux-ci, un certain nombre de familles iconographiques<sup>2</sup>, dont le nombre des membres est lui-même très variable.

En parlant de familles iconographiques, nous songeons :

1. Au portrait à l'huile de Bèze jeune, d'auteur inconnu, qui fait partie de la galerie de Bessinge. (Cf. entre autres *Nos Anciens et leurs œuvres*, 8<sup>me</sup> année, 1908, p. 72 et pl. (in art. : « Bessinge », par Jules CROSNIER).)

2. Aux croquis de Bèze plus âgé<sup>3</sup>, dessinés à la plume, sur deux feuilles de garde du *Compendium* d'histoire de Robert Gaguin (Paris, Jean Petit, 1511, in-8<sup>o</sup>; Bibl. publ. et univ. : Gg 15\*), par Jacques Bourgoing vers 1564.

3. Au portrait du même<sup>4</sup>, plus âgé encore, puisqu'une inscription, incorporée à cette huile, nous apprend que celle-ci fut exécutée en 1577, quand Bèze était dans sa 58<sup>me</sup> année. Cette tête curieuse, à la barbe très nettement bifide, semble constituer

<sup>1</sup> Ce chiffre comprend également un certain nombre de doubles et de reproductions.

<sup>2</sup> Il en a été exclu, naturellement : 1<sup>o</sup> les originaux ou estampes qui se trouvent hors de Genève, bien que des reproductions en existent parfois dans les fonds locaux susindiqués ; 2<sup>o</sup> les documents constituant, d'une manière évidente, des « compositions » modernes. — Ajoutons que nous nous sommes borné à considérer ces trois grandes collections genevoises, sans pouvoir faire d'enquête chez tous les particuliers. — Une exception a cependant été admise, grâce à une heureuse circonstance, en faveur d'un document appartenant à M. le Professeur Charles Borgeaud, et dont il sera question plus loin.

<sup>3</sup> Sans tenir compte de quelques ébauches de traits sur la seconde feuille de garde, précisons que, après avoir vu ce que disent sur ce sujet Charles BERGEAUD (*L'Académie de Calvin*, p. XIII et 84\*\*), Emile DOUMERGUE (*Iconographie calvinienne*, p. 62-63 et pl. XIII), et Herman DE VRIES DE HEKELINGEN (« Un portrait inconnu de Théodore de Bèze », in *Bull. Soc. hist. prot. fr.*, LXXIII, 1924, p. 20 et pl.), les deux figures de trois-quarts représentent Bèze, tandis que les deux profils concernent Calvin. Car une comparaison attentive permet de démontrer combien les premières diffèrent des seconds par la forme plate de la barbe, et surtout par le relief, qu'on devine accentué sous la forte moustache, de la bouche. Il est donc invraisemblable que le dessinateur se soit figuré, de trois-quarts et aussi de profil, la même personne, surtout dans des croquis, dont l'essence même est de surprendre les éléments les plus frappants de la physionomie. D'autant que, dans ces profils, l'aspect général de la bouche est nettement calvinien. Surtout si, selon toute évidence, l'étudiant Bourgoing n'a pas prétendu dessiner Bèze, ni Calvin, à des moments différents de leurs existences respectives ; ce qui exclurait donc, pour ceux-ci, la possibilité d'avoir modifié, entre temps, quoi que ce soit dans les attributs de leur figure.

<sup>4</sup> N<sup>o</sup> 208 du *Catalogue...* d'Auguste BOUVIER. — Cf. H. DE VRIES..., *art. cit.*

le centre d'une série de gravures dont certaines portent la signature: « Hoimius F. » ou « P. Aubri ex. » ou « Joanne Hogenbergio cælatore ».

4. Au portrait à l'huile du même <sup>1</sup>, âgé, daté de 1595, et dont il a été question en tête de cet article. A rapprocher d'une autre huile <sup>2</sup>, du même type.

5. Aux portraits à l'huile du même <sup>3</sup>, rajeuni. A rapprocher de la gravure de Gardelle.

6. Au camée <sup>4</sup> de Louis Chapat. Epoque approximative: première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

7. Au portrait gravé par René Boyvin (1530-1598), et qui s'apparente étroitement à celui dû à Hondius (1599) <sup>5</sup>.

8. Au portrait gravé qui parut d'abord dans les *Icones* de 1580 sous le titre de Ioannes Cnoxus, puis dans celles de 1673 sous le titre de Theodorus Beza. (Cf.: Charles BORGEAUD, « Le « vrai portrait » de John Knox ». *Société du Musée historique de la Réformation* (Genève): Notes d'iconographie protestante, V. Genève, 1935, in-8°, 27 p., pl., fig. Extrait du *Bull. Soc. hist. prot. fr.*, janvier-mars 1935.)

9. Au portrait gravé que possède M. le Professeur Charles Borgeaud, et qu'il publie dans l'article susmentionné, en déclarant l'attribuer peut-être à Abel Stimmer. D'après la légende de cette pièce (voir reprod.: *Ibid.*, p. 19), Bèze était dans sa 72<sup>me</sup> année, ce qui nous amène aux environs de 1591.

10. Au type représenté entre autres par: Le cuivre constituant l'un des cartouches de la carte de Jacques Goulart. L'un des autres cartouches, figurant Calvin <sup>6</sup>, est daté de la manière suivante par M. le Docteur Hector Maillart-Gosse: « entre 1571 et 1605 ». — Le portrait gravé par Jean Hogenberg en 1595 <sup>7</sup>. — Celui gravé par Jacques Granthomme (MAILLART-GOSSE, *Cat. descr.*, n° 173, p. 245, date de: « vers 1600 » un portrait de Calvin, gravé par le même Granthomme, et l'inclut dans une série de treize figures de réformateurs, dont Bèze). — Le portrait

<sup>1</sup> N° 260 (294) du *Catalogue...* d'Auguste BOUVIER. — Cf. ici même, p. 138.

<sup>2</sup> N° 8 du *Catalogue...* d'Auguste BOUVIER.

<sup>3</sup> N°s 8 bis et 181 du *Catalogue...* d'Auguste BOUVIER. — Le 8 bis, en tout cas, était à la Bibliothèque de Genève dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> N° 294 (270) du *Catalogue...* d'Auguste BOUVIER. — Voir F. AUBERT, « Note sur sept portraits-médailles... de Bèze », cité ci-dessus, p. 6-7, fig.

<sup>5</sup> Au sujet d'Hondius, voir: F. AUBERT, « A propos des cuivres de Hondius ». *Société du Musée historique de la Réformation* (Genève): Notes d'iconographie protestante, VII. Genève, 1937, in-8°, 5 p., fig. Extrait de *Genava*, XV.

<sup>6</sup> Hector MAILLART-GOSSE, *Catal. descr. des portraits gravés de Calvin* (E. DOUMERGUE,  *Ic. calv.*, p. 223-258), n° 172 (p. 245).

<sup>7</sup> D'après une date fournie par Ulrich THIEME, *Allg. Lex. der bild. Künstler*.

gravé par Nic. (soit Cornelis-Claeszoon) Duysend<sup>1</sup>. — Le portrait dessiné par Henri Verbruggen et gravé par Gaspard Bouttats<sup>2</sup>.

11. Au portrait gravé par Thomas Trotter « from the medal of Dacier ».<sup>3</sup>

12. Au portrait gravé, édité chez Crépy, à Paris, XVIII<sup>e</sup> siècle ? et dont le type rappelle la peinture qui se trouvait en 1928 chez M. William Cuendet, à Lausanne.

\* \* \*

Nous avons, ainsi, placé dans son ambiance et identifié par voie d'élimination un dernier groupe, très faiblement représenté dans les diverses collections que nous avons eues sous les yeux. Chronologiquement, il semble pouvoir être placé entre les nos 6 et 7.

Il s'agit du type de Balthasar, soit Balthazar, Jennicken<sup>4</sup>. Nous ne connaissons, signé de lui, qu'un seul portrait gravé de Bèze, dont un exemplaire se trouve au Musées historique de la Réformation et l'autre dans la collection Paul Boissonnas (Maillart-Gosse). On en peut fixer, approximativement, la date à 1574<sup>5</sup>.

Cette gravure est à rapprocher d'une autre, parue chez Gregorius Bruno à Wittemberg, vers 1566, dont il existe un exemplaire dans la collection Paul Boissonnas (Maillart-Gosse)<sup>6</sup>. La reproduction en a été jointe par Ch. Borgeaud, à titre de comparaison iconographique, à celle des croquis de Jacques Bourgoing, représentant Bèze et Calvin<sup>7</sup>.

Elle est à rapprocher également d'un intéressant portrait sur cuivre, dont nous avons trouvé un exemplaire dans la collection Paul Boissonnas (Maillart-Gosse) et un dans le Musée historique de la Réformation (provenant d'un don fait par M. Albert Choisy). Nous donnons, d'après un cliché de la Photographie Boissonnas, une reproduction du premier de ces deux exemplaires (*Pl. II*, 2).

C'est un Bèze vieilli, aux traits légèrement affaissés, et qui se présente de profil à gauche, en buste agrémenté d'un large collet de fourrure, avec fraise tuyautée soit col godronné (marque distinctive de la qualité de gentilhomme). Il est coiffé de la cape soit serre-tête, et du béret, juché légèrement de travers sur le sommet du crâne.

<sup>1</sup> Cf., pour un portrait de Calvin, gravé par le même: MAILLART-GOSSE, *Cat. descr.*, n° 33 (p. 233), première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> Cf. MAILLART-GOSSE, *op. cit.*, n° 117 (p. 240), milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Cf., pour un portrait de Calvin, gravé par le même: *Ibid.*, n° 214 (p. 248), XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> Cf., au sujet de l'orthographe de ce nom: Fernand AUBERT, « A propos du portrait de Calvin appelé gravure de Strasbourg ». *Société du Musée historique de la Réformation* (Genève): Notes d'iconographie protestante, IV. Genève, 1932, in-8°, 7 p., fig. Extrait de *Genava*, IX, 1931.

<sup>5</sup> Cf. MAILLART-GOSSE, *Cat. descr.*, n° 192 (p. 246), ou plutôt 193 (p. 246-247). — Cf. DOUMERGUE, *Ic. calv.*, p. 68-69, fig.

<sup>6</sup> Cf. MAILLART-GOSSE, *Cat. descr.*, n° 116 (p. 240).

<sup>7</sup> Voir Ch. BORGEAUD, *L'Académie de Calvin*, p. XIII et 84\*\*. — Cf. ci-dessus, p. 139.

Cette gravure a été reproduite en carte postale, dont la légende porte cette mention: « 5. Vézelay historique », et dont un exemplaire conserve, sur sa pièce de montage, une note du Dr Hector Maillart-Gosse, à teneur de laquelle l'éditeur en fut la Librairie-Papeterie Pothain frères, à Avallon.

Elle semble sortir du même atelier que la gravure figurant Calvin, enregistrée par le Dr Maillart-Gosse sous le n° 199 (p. 247) de son *Catalogue descriptif*, et que nous avons, à notre tour, décrite ici-même <sup>1</sup>. — Nous nous appuyons, pour dire cela, sur les considérations suivantes:

L'une et l'autre évoquent, dans des proportions différentes, le type de Jennicken.

L'une et l'autre comportent une légende dénotant, de la part de celui qui l'a gravée, un manque évident de culture; témoin le « THEODRVS » de la première, corrigé après coup au moyen d'un petit « o » en surcharge, et le « IOHANNVS », non IOHANNES, de la seconde.

Le Dr Maillart-Gosse avait ajouté, sur la pièce de montage de son portrait de Bèze, cette note au crayon: « Certains exemplaires portent à droite en bas le n° 20 ». Or l'exemplaire du Musée historique de la Réformation est bien marqué, au même endroit, et en gravure, du n° 20, et le portrait de Calvin porte, dans les mêmes conditions, le n° 19. Nous aurions donc là deux épaves d'une série dont il serait intéressant de pouvoir reconstituer les autres éléments, et le titre qui, selon toute apparence, a dû exister.

\* \* \*

Etant donné la rareté apparente de la famille dont ce portrait de Bèze fait partie, — et les qualités de vigueur que ce document décèle malgré son imperfection technique, — il nous sera permis de clore cet article en constatant qu'il méritait, outre les honneurs fugitifs de la diffusion par carte postale, des égards d'un ordre moins commercial, mais plus historique.

<sup>1</sup> F. AUBERT, « Un Calvin peu connu de la collection Maillart-Gosse ». *Société du Musée historique de la Réformation* (Genève): Notes d'iconographie protestante, VI. Genève, 1936, in-8°, 4 p., fig. Extrait de *Genava*, XII, 1934. — Cf., du même auteur: « A propos du portrait de Calvin appelé gravure de Strasbourg », cité ci-dessus.

Les dimensions ne sont pas les mêmes: 167 × 119 millim. pour Bèze, 161 × 117 pour Calvin. Quant au filigrane: pour le Bèze de la collection P. Boissonnas, c'est une variété, non décrite par Charles-Moïse BRIQUET, *Les Filigranes...*, de la famille de l'aigle à une tête inscrit dans un cercle. (Cf. les nos 201-212, époque 1469-1590, de ce dictionnaire.) Le filigrane de l'exemplaire du Musée historique de la Réformation est différent, mais peu net. (Pour Calvin, il s'agit de publications de 1651, 1655, 1659.)

